

LE SUCCÈS FRANCO-ITALIEN S'ACCENTUE ET LES ANGLAIS INTERVIENNENT

# EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.472. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Mercredi  
22  
AOUT  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
::: Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45 :::  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, Bd des Italiens. - Tél.: Cent. 80-88  
:: PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

## PHOTOGRAPHIES PRISES AVANT-HIER DEVANT VERDUN



### L'ATTAQUE AU PETIT JOUR. — DEUX CHEFS. — PREMIERS BLESSÉS. — UN GROUPE DE PRISONNIERS

C'est dans un élan irrésistible que nos soldats ont conquis, dépassé et maintenu les positions qui leur avaient été assignées comme objectifs, au nord de Verdun. Les photos que nous reproduisons sont les seules du fameux champ de bataille qui soient encore arrivées

à Paris. Voici l'assaut d'un bataillon, entre le bois d'Avocourt et la cote 304. Au-dessous : à gauche, deux généraux dont les troupes se sont particulièrement distinguées; à droite, les premiers blessés sur la route de Bras. En bas, examen d'un groupe de prisonniers.

# Deuxième journée de bataille

## SUR LA MEUSE

Les Français poursuivent leur avance victorieuse

SAMOGNEUX, REGNÉVILLE SONT PRIS

Plus de 5.000 prisonniers

## SUR L'ISONZO

Les Italiens progressent du Carso au littoral

CORITA ET SELO SONT DÉPASSEES

Plus de 10.500 prisonniers

LES ANGLAIS ENTRENT EN LIGNE : ILS ENCERCLENT LENS

## UN GLORIEUX BILAN

### FRONT FRANÇAIS

#### Avance effectuée :

Nos troupes ont repris : Champ, Champneuve, Cumières, Samogneux, Regnéville, les bois Camard, d'Avocourt et des Corbeaux, la moitié des bois des Fosses et Le Chaume, les côtes de l'Oie et du Talou, le Mort-Homme, les cotes 344 et 240 et la ferme de Froidmont.

#### Prisonniers :

Hier soir : 116 officiers et 5.000 hommes étaient dénombrés.

#### Aviation :

21 appareils abattus. — Dun, Brielle, Fléville, Bantheville bombardés.

### FRONT ITALIEN

#### Avance effectuée :

L'Isonzo supérieure a été franchi ; la ligne austro-hongroise flétrit sur le Carso et sur le littoral ; les défenses fortifiées entre Corita et Selò sont dépassées ; la redoute du bois de Coston-Luccio est atteinte.

#### Prisonniers :

Lundi soir : 243 officiers et 10.346 hommes étaient dénombrés.

#### Aviation :

261 appareils, lançant 5 tonnes de projectiles, ont participé à l'action.

## LES COMMUNIQUÉS FRANÇAIS ET ITALIEN

### Front français

14 HEURES. — Sur le plateau de Cerny, les Allemands ont attaqué nos positions en trois points différents.

A deux reprises, nos feux ont brisé les vagues d'assaut qui ont dû refuser dans leurs lignes de départ, fortement éprouvées.

D'autres tentatives à l'est du monument d'Hurtibise ont également échoué.

SUR LE FRONT AU NORD DE VERDUN, LES ALLEMANDS ONT ENERGIQUEMENT REAGI PENDANT LA NUIT. LEURS CONTRE-ATTAQUES, EXTREMEMENT VIOLENTEES, NOTAMMENT AU BOIS D'AVOCOURT ET AU NORD DU BOIS DES CAURIERES, ONT ETE BRISSEES PAR NOS FEUX. L'ENNEMI A SUBI DE LOURDES PERTES SANS AUCUN RESULTAT.

NOS TROUPES ONT CONSERVE TOUS LEURS GAINS ET S'ORGANISENT SUR LES POSITIONS CONQUISES.

LE CHIFFRE DES PRISONNIERS VALIDES QUE NOUS AVONS FAITS DANS LA JOURNÉE DU 20 DE PASSE 5.000, DONT 116 OFFICIERS.

L'aviation ennemie a bombardé cette nuit nos arrières et en particulier un camp de rassemblement de prisonniers allemands, dont un grand nombre ont été atteints.

Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION. — Notre aviation a bombardé en Belgique les gares de Thourout, Roulers, Stael et Gits ; dans la région de Verdun, les gares de Dun-sur-Meuse, Brielle, Fléville, le dépôt de munitions de Bantheville où s'est déclaré un grand incendie. DANS LA JOURNÉE DU 20 AOUT, 21 APPAREILS ALLEMANDS ONT ETE ABATTUS EN COMBATS AERIENS PAR NOS PILOTES ; LA PLUPART D'ENTRE EUX SONT SIGNALÉS COMME TOTALEMENT DESTRUCTUITS.

DANS LA JOURNÉE DU 19, UN AVION ET UN BALLON CAPTIF ENNEMI ONT SUBI LE MEME SORT.

23 HEURES. — Assez grande activité des deux artilleries dans la région au nord de Vauxaillon et sur les plateaux de Cerny et de Craonne.

En Champagne, nos tirs de destruction sur les organisations allemandes du secteur de Saint-Hilaire ont provoqué l'explosion de réservoirs à gaz. Nos reconnaissances ont trouvé peu après les tranchées ennemis évacuées et pleines de cadavres.

SUR LE FRONT DE VERDUN, LA BATAILLE A CONTINUE AUJOURD'HUI SUR PLUSIEURS POINTS ET S'EST DEROULEE PARTOUT A NOTRE AVANTAGE. SUR LA RIVE GAUCHE, NOS TROUPES ONT ENLEVE LA COTE DE L'OIE QUE NOUS OCCUPONS EN ENTIER, AINSI QUE LE VILLAGE DE REGNÉVILLE.

SUR LA RIVE DROITE, AU COURS D'UNE ATTAQUE BRILLAMENT CONDUITE, NOUS AVONS CONQUIS SAMOGNEUX ET TOUT UN SYSTEME DE TRANCHEES FORTIFIE QUI RELIE CE VILLAGE AUX ORGANISATIONS DE LA COTE 344. LES CONTRE-ATTAQUES DE CLENCHÉES PAR LES ALLEMANDS ONT ETE REPOUSSEES PAR NOS FEUX.

Les Allemands ont multiplié, au cours de la nuit dernière, les contre-attaques sur les positions que nous venons de leur enlever de part et d'autre de la Meuse.

Ces rudes assauts étaient à peine brièves que nos soldats, reprenant l'offensive sur la rive droite de la Meuse, enlevaient, au pied de la côte 344, malgré la protection d'un puissant système de tranchées, le village de Samogneux. Notre front, sur cette rive, se trouve donc, dès aujourd'hui, reporté sur la ligne de hauteurs dominantes où nous nous étions arrêtés en octobre 1914 ; ce n'est en effet qu'en novembre et décembre 1914 que nous avions appuyé ces positions en progressant, sur les contrefentes, jusqu'à Brabant-sur-Meuse, Haumont, Beaumont, le bois des Caures et d'Herbebois, simples lignes avancées que nous abandonnions dès les trois premiers jours de l'offensive allemande du 21 février 1916.

Sur la rive gauche de la Meuse également, notre ligne comprend aujourd'hui les positions principales où nous étions établis avant la première bataille de Verdun. Nous avons enlevé, en face de Samogneux, les villages de Regnéville et les hauteurs de la côte de l'Oie. L'ennemi ne se maintient plus que sur une partie de la côte 304, qui ne se trouve pas, comme on l'a dit, encerclée, le cercle étant une figure fermée, mais deve-

dée par l'ouest, au bois d'Avocourt, et plus largement encore à l'est par le Mort-Homme et le bois des Corbeaux.

Ces premiers résultats dépassent toutes nos espérances et témoignent hautement de la valeur de nos incomparables soldats et des excellentes dispositions prises par le commandement. Ils auront leurs conséquences logiques, inévitables, que nous pouvons attendre avec la plus entière confiance en une méthode aussi prudente que rigoureuse.

L'offensive italienne a continué à se développer, malgré la résistance des Autrichiens, qui avaient massé sur toute la ligne de l'Isonzo, et particulièrement sur le Carso, les meilleures troupes de leur armée et des forces considérables d'artillerie.

C'est sur le Carso que paraît avoir porté hier le principal effort de nos alliés. On se souvient que leur ligne, qu'ils avaient avancée dans le massif montagneux du nord, jusqu'à Kostaniewizza, revenait ensuite vers le sud-ouest, par Hudjog et Jamiano. C'est ce rentrant qui vient d'être comblé par la prise du village de Se'o et des hauteurs qui dominent Brestovizza. Mais la pression vigoureuse des forces italiennes a également fait céder la ligne ennemie plus ou moins, vers la côte, où les moniteurs ont contribué par leurs tirs d'en rendre intenables les positions

### Front italien

Pendant la journée d'hier, la bataille sur le front des Alpes Julliennes a continué sans interruption et avec des résultats satisfaisants.

Avec ténacité et par des actions coordonnées, nos troupes, aidées à l'aile droite par les batteries fixes et flottantes et par les monitors de la marine royale, marchent magnifiquement vers le succès qui se dessine de plus en plus, malgré la résistance de l'ennemi.

TANDIS QU'A L'AILE NORD DU VASTE FRONT LA LUTTE SE DEROULE REGULIÈREMENT, LA LIGNE ENNEMIE A COMMENCE À FLECHIR ET A CEDER SUR LE PLATEAU CARSIEN ET DANS LA ZONE DU LITTORAL, SOUS LA PRESSION PUISSANTE DE NOS TROUPES DE LA 3<sup>e</sup> ARMEE.

La vaillante infanterie du 23<sup>e</sup> corps s'est encore une fois couverte de gloire ; les brigades de grenadiers (1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> régiments), de Bar (139<sup>e</sup> et 114<sup>e</sup> régiments), de Lario (233<sup>e</sup> et 234<sup>e</sup> régiments), de Piceno (235<sup>e</sup> et 236<sup>e</sup> régiments), de Cosenza (243<sup>e</sup> et 244<sup>e</sup> régiments), ont rivalisé de bravoure, réussissant à dépasser les puissantes défenses ennemis entre Corita (Corite) et Selà (Selò) vers le bois fortifié de Coston-Laccio (Staro-Lokva).

26 APPAREILS ITALIENS ONT PARTICIPE ACTIVEMENT A L'ACTION SUR LE CHAMP DE BATAILLE. LES TROUPES MASSEES ENTRE SELLA ET COMENO ET SUR LES PENTES EST DE L'HERMADA ONT ETE FOUDROYEES.

LES OUVRAGES DU NŒUD DE VOIES FERREES DE TARVIS ET DES MOUVEMENTS INTENSES DE L'ENNEMI QUI Y ETAIENT SIGNALÉS ONT ETE BOMBARDES ET ATTEINTS PAR 5 TONNES DE PROJECTILES. UN DE NOS APPAREILS DE CHASSE N'EST PAS RENTRE UN AVION ENNEMI A ETE ABATTU.

JUSQU'A HIER SOIR, LE CHIFFRE TOTAL DES PRISONNIERS PASSES PAR NOS CAMPS DE CONCENTRATION ATTEIGNAIT 243 OFFICIERS ET 10.346 HOMMES DE TROUPE.

D'autres nombreux prisonniers blessés ont été transportés dans les hôpitaux de campagne.

Dans la nuit du 19 au 20 et la nuit dernière, l'ennemi a tenté une diversion sur plusieurs points du front du Trentin et de la Carnia, exécutant des concentrations de feux et des tentatives d'attaque partielles. Il a été partout repoussé.

Un détachement d'assaut ennemi a été anéanti dans le val Lagarina, et un autre, qui avait réussi à prendre pied dans un de nos postes avancés au sud du mont Malo, a été promptement rejeté par une contre-attaque.

FRONT D'ALBANIE. — Pendant la journée du 20, un avion ennemi atteint par notre fusillade a été obligé d'atterrir dans ses lignes.

## UN NOUVEAU PIÈGE ALLEMAND

### LE CHANCELIER MICHAELIS PROPOSERA L'AUTONOMIE DE L'ALSACE-LORRAINE

L'opinion des Alsaciens-Lorrains. — Ils publient un manifeste de protestation.

On laisse entendre que le chancelier Michaelis, qui n'en a rien dit encore dans son discours d'hier à la grande commission du Reichstag, serait disposé à faire prochainement une déclaration promettant l'autonomie de l'Alsace-Lorraine.

Nous avons tenu à connaître, sur cette importante question, les opinions des personnalités les plus autorisées à parler au nom des provinces martyrs.

M. J. Sansboeuf

président de la Fédération des sociétés alsaciennes-lorraines, nous dit avec indignation :

— La question de l'autonomie, c'est tout simplement un nouveau piège allemand, un nouveau Stockholm. Il faut nous attendre, en ce moment, à une multitude de manœuvres de ce genre de la part de nos ennemis, qui ont un seul but : porter la division parmi les Alliés, ébranler notre moral... Ils choisissent vraiment bien leur moment, et nos soldats sont là pour s'en charger, de notre moral.

— Pas un Alsacien-Lorrain n'est disposé à entendre parler de cette autonomie actuellement.

— Ils l'auraient peut-être acceptée avant la guerre, quand ils avaient la sensation que la France les abandonnait, quand ils souffraient sous un régime de fer. Ils l'auraient acceptée... provisoirement, sous bénéfice d'inventaire.

— Mais aujourd'hui, quand le traité de Francfort a été déchiré par les Allemands eux-mêmes, quand les espoirs les plus grandioses et les plus complets s'offrent à nos nationaux, ils ne peuvent pas admettre une seconde solution basarde de l'autonomie. Depuis quarante-cinq ans, nous avons protesté dans toutes les occasions contre le crime qui nous a arrachés à la mère patrie. L'Alsace-Lorraine a toujours été une protestation vivante. Et aujourd'hui nous protestons encore d'avance, dans un manifeste collectif qui prend une importance toute particulière dans les circonstances actuelles, et étant donné qu'elle émane de l'unanimité des groupements alsaciens-lorrains.

— C'est M. Juies Siegfried qui est chargé par nous de vous communiquer la protestation dont je veux parler.

M. Jules Siegfried

M. Siegfried, absent, a chargé son fils de nous transmettre son opinion personnelle en même temps que le document que nous donnons plus loin.

Le président du comité d'études économiques et administratives relatives à l'Alsace-Lorraine, est également très préoccupé par la question de l'autonomie qui dit-il, doit être répondu de pied.

— Il faut, ajoute-t-il, ne pas être au courant de l'état d'esprit qui existait avant la guerre dans les provinces annexées — et, hélas ! on l'était trop peu en France — il faut ne pas être le moins du monde au courant, disons-nous, pour ne pas savoir que jamais les sentiments anti-allemands n'ont été aussi forts, là-bas, qu'entre 1900 et 1914.

— C'est, en effet, à cette époque que se sont produits les événements de Saverne. Comment être assez naïf pour venir offrir à ces gens, actuellement, cette duperie de l'autonomie ?

M. l'abbé Wetterlé

L'ancien député au Reichstag nous fait la déclaration suivante :

— L'autonomie de l'Alsace-Lorraine, dont on nous menace en Allemagne, est la création d'un nouvel Etat confédéré. Tout avait été préparé, a été effet, par la loi constitutionnelle de 1911, qui dotant le pays d'un empire de deux Chambres, après avoir éliminé de sa législation le Reichstag et le Bundesrat, était une sorte d'autonomie déguisée.

— La présente guerre rendra l'Alsace-Lorraine à la France. Elle la lui rendra purement et simplement, sans transactions, sans plébiscite. Les Alsaciens-Lorrains ne sauraient admettre que leur qualité de Français fût mise en question.

— Comme nous le disions plus haut, cette protestation vient à son heure : elle répond à la fois aux théories plébiscitaires et à la proposition menaçante de l'autonomie.

## 100.000 PERSONNES SANS ABRI A SALONIQUE

ATHÈNES, 21 août. — On a de nouveaux détails sur les causes de l'incendie de Salonique.

L'incendie a éclaté dans une maison du quartier bulgare samedi à 15 heures et s'est propagé rapidement vers le rivage et la partie nord-ouest de la ville.

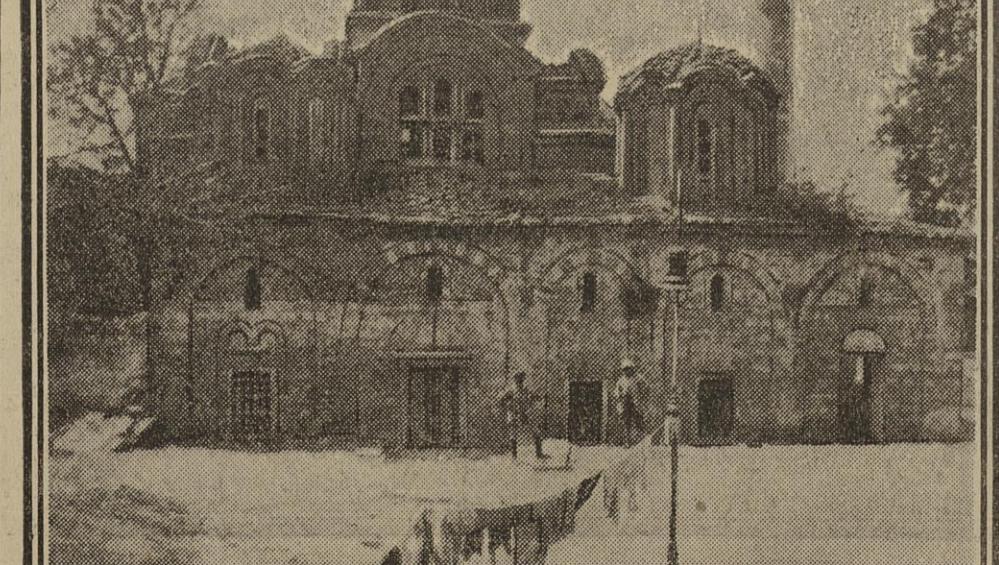
Les autorités grecques et françaises ont fait des efforts stupéfiant pour arrêter le feu.

Le bureau télégraphique a été détruit, mais on espère rétablir les communications télégraphiques dans la journée.

On a pu sauver l'église Sainte-Sophie, le palais du Gouvernement et l'église de la

maison de la République.

Ces derniers seraient au nombre de cent mille.



L'ÉGLISE SAINT-DÉMETRE A DEMI DÉTRuite PAR L'INCENDIE

Saint Démètre était un disciple de saint Paul. L'église est élevée à l'emplacement où l'apôtre adressa ses épîtres aux Saloniens. Après la chute de Byzance, les musulmans élevèrent derrière ce monument une mosquée dont on aperçoit ici un minaret.

**AVANT DE PARTIR POUR L'EXIL  
LE GÉNÉRAL GOURKO DÉCLARE  
AU GOUVERNEMENT RUSSE QU'IL  
TIENT A ÊTRE JUGÉ**

PETROGRAD, 21 août. — La *Gazette de la Bourse* annonce que le gouvernement provisoire publiera prochainement un arrêté destituant le général Gourko et l'exilant à l'étranger.

L'ancien généralissime du front occidental, mis au courant de cette décision, aurait déclaré qu'il ne démissionnerait jamais volontairement et qu'il tenait à être jugé.

**M. Kerensky présidera  
la conférence de Moscou**

PETROGRAD, 21 août. — Le gouvernement provisoire a lancé quinze cents invitations à la prochaine conférence de Moscou à laquelle participeront les représentants d'une longue liste d'institutions, de groupes, d'organisations, ainsi que les députés des quatre Doumas.

Toutes les séances seront présidées par M. Kerensky.

**Les Romanoff sont arrivés en Sibérie**

PETROGRAD, 21 août. — Le train transportant l'ex-Isar et sa famille en Sibérie est arrivé vendredi soir à Tobolsk.

Il se confirme que les anciens souverains seront internés dans un couvent des environs de Tobolsk.

**LA BATAILLE DE L'ISONZO**



CARTE DES OPÉRATIONS DE LA SECONDE JOURNÉE

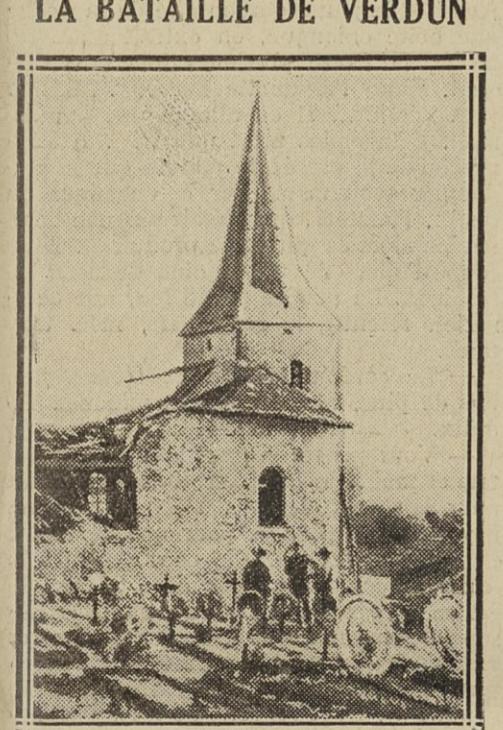
**Un ministre italien est allé à l'assaut**

ROME, 21 août. — Selon des dépêches arrivées aujourd'hui du grand quartier général, M. Bissolati, ministre sans portefeuille et leader du parti socialiste réformiste, a pris une partie active aux combats qui ont eu lieu hier sur l'Isonzo.

Il a assisté aux opérations audacieuses que les alpins ont accomplies dans le secteur de Monte Seio et sous le feu intense de l'ennemi, il a passé l'Isonzo au milieu des soldats.

Son attitude a contribué pour beaucoup à encourager les troupes et à leur assurer la victoire. (Radio.)

**LA BATAILLE DE VERDUN**



SAMOGNEUX, QUI A ÉTÉ REPRIS HIER.  
L'ÉGLISE.

**MM. Painlevé et Albert Thomas  
à Verdun**

M. Painlevé, ministre de la Guerre, et M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, se sont rendus, le 20 août, aux armées.

Après avoir été reçus par le général Guillaumat à son quartier général, ils ont visité des observatoires, d'où ils ont vu la bataille qui se déroule sur les deux rives de la Meuse.

Les ministres ont assisté à des tirs d'artillerie et ont visité des postes de secours de première ligne.

**Page 5 :**

**UN MAGNIFIQUE EXPLOIT  
DE LA MARINE FRANÇAISE**

**Vittel - Grande Source**

Goutte - Gravelle - Arthritisme

# 5 HEURES DU MATIN | DERNIÈRE HEURE | 5 HEURES DU MATIN

## CE QUE PENSE M. MICHAELIS DE LA NOTE PONTIFICALE

**Le chancelier approuve les efforts faits par le Pape en vue de terminer la guerre mondiale.**

BALE, 21 août. — La commission plénière du Reichstag s'est réunie ce matin. Elle a été présidée par M. Fehrenbach, du centre. Puis le chancelier a pris la parole en ces termes :

"Ma première tâche comme chancelier a été de cultiver et d'intensifier les relations entre l'Allemagne et ses alliés. Malheureusement je n'ai pu jusqu'à présent le faire que par écrit avec la Turquie et la Bulgarie. Par contre, j'ai eu de nombreuses conversations avec le comte Czerny et j'ai constaté que nos entretiens ont révélé la plus grande confiance mutuelle. Notre alliance avec l'Autriche-Hongrie est plus ferme que jamais."

Le chancelier passa ensuite à la situation militaire et donna lecture d'un télégramme très optimiste que lui a adressé le maréchal Hindenburg pour être communiqué à la grande commission du Reichstag.

Le télégramme de Hindenburg a suscité de vifs applaudissements.

Le chancelier a continué en ces termes :

"La situation militaire est favorable. Il faut maintenant que chacun remplisse son devoir à l'arrière. Au début de la quatrième année de guerre, la situation de l'Allemagne est plus favorable que jamais, sur terre comme sur mer. Néanmoins, il n'y a chez nous ennemis aucun signe de désir de paix."

Le chancelier rappela ensuite ses révélations sur les buts de guerre de la France qui furent complètement appuyés par l'Angleterre et ajouta que l'on connaît maintenant les buts de guerre des autres ennemis de l'Allemagne.

M. Michaelis discuta les détails des traités entre les puissances de l'Entente au printemps de 1915 et par la suite. Il énuméra ce que les puissances de l'Entente se sont mutuellement assuré. Il déclara que le gouvernement allemand fournira bientôt des informations complémentaires au sujet des traités conclus entre les puissances de l'Entente et l'Italie.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercredi.

Un représentant des socialistes a déclaré qu'il saluait l'action du pape comme toute démarche propre à rapprocher de la paix, cela d'autant plus que le parti attend de bons résultats de cette initiative.

Un représentant du parti radical a déclaré qu'il approuvait les déclarations du chancelier, qu'il voyait comme lui avec sympathie l'action du pape.

Un député du centre a déclaré que le parti travailliste adhérât à l'exposé du chancelier et a exprimé l'espérance que la démarche du pape, dont l'impartialité est manifeste pour tout le monde, serait couronnée de succès.

La séance a été ajournée à mercre

## LE MONDE

## BLOC-NOTES

## LES COURS

S. A. R. le prince Albert, second fils de LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre, est de nouveau obligé de quitter son navire pour des raisons de santé qui le tiendront éloigné du service pour plusieurs mois.

M. Clément, ministre du Commerce, a été l'hôte de leurs Majestés au château de Windsor.

## CORPS DIPLOMATIQUE

S. Ex. M. Merry del Val, ambassadeur d'Espagne en Angleterre, s'est installé pour l'été à Claremont-Esher, ancienne résidence de la duchesse d'Albany.

## INFORMATIONS

La duchesse de San Carlo et la comtesse del Puerto sont à Paris, venant de Madrid.

Rencontré à Vichy :

S. A. R. l'infant don Luis d'Orléans-Bourbon, duchesse et Mles de Noailles, princesses Amédée de Broglie, comtesse B. de Clermont-Tonnerre, comtesse J. de Poligny, comtesse del Serrano, M. et Mme Tony Dreyfus, comte de Balorre, colonel et Mme de Campos-Lima, M. de Maubuie, etc., etc...

## CITATIONS

S. M. le roi d'Italie a décerné la médaille d'argent "Pour la valeur" à M. Geoffrey Winthrop Young et la médaille de bronze à MM. Georges Metcalf et Lionel Sessions, ambulanciers automobilistes de la Croix-Rouge anglaise, en récompense de leur courage et de leur dévouement à secourir les blessés sous un feu intense au front de l'Isonzo.

A été cité à l'ordre de l'armée :

Le capitaine Roger Knecht, du 37<sup>e</sup> d'infanterie, "commandant de compagnie incomparable, d'une énergie, d'une bravoure et d'un entraînement admirables au feu. A brillamment élargi les positions conquises avec une décision et une vigueur remarquables. Quelques jours après, menant sa compagnie à une contre-attaque de nuit, a chassé l'ennemi de la position après cinq heures d'un épais combat à la grenade et à la baïonnette. Ensuite deux fois par l'explosion d'obus, a maintenu ses hommes sur la position par son attitude électrisante. Déjà blessé antérieurement et décoré de la Légion d'honneur."

Le sous-lieutenant de cavalerie Robert de Bonnefoy, un de nos jeunes "as", déjà titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre, cité huit fois à l'ordre du jour, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. Ce vaillant officier n'est âgé que de vingt-deux ans.

M. Pierre Bourret, convoyeur chef de la Société de secours aux blessés militaires, a été cité en ces termes :

"A rempli les missions les plus périlleuses dans des secteurs soumis à de fréquents bombardements, notamment en Belgique, sur la Somme et dans l'Aisne, où il a fait preuve d'une activité exemplaire et d'un grand dévouement dans l'exercice de ses fonctions."

## NAISSANCES

La vicomtesse L. Dauger vient de mettre au monde un fils, qui a reçu le prénom de Jacques.

La comtesse de Jess-Charlevil a donné le jour à deux jumeaux : Maurice et Gabrielle.

Mme Goursaud, femme du commandant, est mère d'un fils : Jacques.

Mme P. Cadoret, née Casel Longueville, femme du capitaine au front, a donné le jour à une fille : Marie-Louise.

## MARIAGES

On annonce les fiançailles du comte Bernard-Raymond de Béarn, capitaine de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, fils du comte et prince de Béarn, prince de Viana, comte de Brascac, et de la comtesse, née de Talleyrand-Périgord, tous deux décédés, avec Mme Marguerite-Ghislaine de Mérode, fille de feu le comte Werner de Mérode et de la comtesse, née La Rochefoucauld.

Ces jours derniers a été célébré, à Kiev, en Russie, le mariage du comte Fouques de Lareinty-Tholozan, lieutenant aviateur, avec Mme Zénâide Kotchoubey, fille de la princesse Kotchoubey, née Chremetew.

Les témoins du marié étaient : le général Janin et le marquis de Lareinty-Tholozan, capitaine aviateur de la mission française d'aviation en Roumanie ; ceux de la mariée étaient le prince Koudaschoff et le prince Korrelsky.

Nous apprenons le mariage de M. A. Maura, fils de M. Antonio Maura, ancien président du conseil des ministres d'Espagne, avec Mme Escalante Newberry.

La cérémonie aura lieu dans le courant d'octobre.

En l'église Saint-Charles de Biarritz vient d'être bénie le mariage de Mlle Dugand avec M. Jean Kergall, fils de M. Kergall, directeur de la Revue, et président du conseil d'administration des chemins de fer portugais.

## DEUILS

Une messe commémorative de la mort de Mgr le comte de Chambord sera célébrée vendredi prochain, 24 août, à dix heures, à l'autel de la Vierge de l'église Notre-Dame-des-Victoires.

## Nous apprenons la mort :

Le maréchal des logis Yves de Pioger, du 4<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique, tombé au champ d'honneur, âgé de vingt-quatre ans, fils du comte de Pioger et de la comtesse, née d'Acy ;

De Mme de Brandt, née Van Dyck, qui a succombé à Paris, à la suite d'une maladie contractée au chevet des blessés, à Lyon, où elle était infirmière de la Croix-Rouge depuis le début de la guerre ;

De M. André-Edouard Pilet, enseigne de vaisseau, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, tué accidentellement, à Brest, en service commandé ;

De M. Auguste de Guillebon, décédé à Boulogne-sur-Mer, âgé de soixante-trois ans. Il avait épousé Mlle de Plouy ;

## BIENFAISANCE

Un notable Uruguayen de Montevideo, d'origine française, M. Jules Mailhes, mort récemment, s'était signalé par sa générosité en notre faveur. Il avait notamment envoyé 100.000 francs au comité France-Amérique pour être répartis entre des œuvres françaises. Un nouveau don de 30.000 francs vient d'être fait par sa veuve et ses fils pour la France dévastée.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24 boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11-11. Bureau : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

Mercredi 22 août 1917

LES CONTES D'EXCELSIOR

## LA MORT DE HETATATA

PAR ADRIEN VELY

Le jeune merle Huihoo arriva à tire-d'aile et atterrit sous la futaie où un groupe d'oiseaux, réunis en cercle, étaient en train de jacasser. Il paraissait fort ému.

— Qu'as-tu donc, petit ? lui demanda le corbeau Rouah.

— Ah ! ce que je viens de voir est horrible ! répondit Huihoo. Grand'mère Hetata est morte.

C'était une vieille pie qui volait dans tous les nids, mais que l'on aimait bien tout de même, parce qu'elle racontait de belles histoires.

— Grand'mère est morte ! s'écria Rouah. Comment un tel malheur a-t-il pu arriver ?

— C'est sa curiosité qui l'a perdue. Elle s'est laissé approcher de trop près par le cordonnier boiteux du village...

Il ne l'a pourtant pas tuée avec son fusil ! fit Rouah. Un vieux fusil à un coup, à capsules...

Et dont le chien était en fonte, appuya la caille Tididix... Je dis bien « était en fonte », car ce chien s'est rompu il n'y a pas huit jours, et le cordonnier boiteux a dû renoncer à chasser...

— Ça n'a pas dû beaucoup le priver, observa Rouah, car je ne me souviens pas qu'avec cet antique instrument il ait jamais mis à mal aucun d'entre nous... Comment a-t-il donc fait pour tuer grand'mère Hetata...?

— Mais je ne vous ai pas dit que c'était lui qui l'avait tuée, protesta Huihoo...

— Alors, explique-toi, blanc-bec, gronda Rouah, car nous ne comprenons rien à ton caquet.

— Eh bien, voici... Je me promenais avec grand'mère dans la petite clairière que traverse le ruisseau... Elle me racontait les aventures du rossignol Turol, qui était devenu amoureux de la lune, quand nous aperçumes, au loin, le cordonnier qui s'avancémes, au loin, le cordonnier qui s'avancémes... Il portait à la main son fusil cassé... Un jeune garçon marchait à côté de lui...

— Et vous n'avez pas pris la fuite ? interrogea Tididix.

— Mais si, naturellement... On est allé se mettre à l'abri derrière les fusains... Par exemple, j'ai eu toutes les peines du monde à entraîner Hetata... Elle ne voulait pas me suivre... Elle voulait se rendre compte de ce qui pourrait se passer... J'ai fini pourtant par la persuader, en lui suggérant qu'elle verrait tout aussi bien entre les feuilles... Elle s'est laissée convaincre, mais cela n'a pas été tout seul... Il n'y avait pas une demi-minute que nous étions dans notre cachette, quand le cordonnier boiteux a pénétré dans la clairière, toujours accompagné du jeune garçon... Ils se sont arrêtés... Le cordonnier a glissé une cartouche dans le canon de son vieux fusil... Ensuite il a puisé, dans un sachet, une pincée de poudre qu'il a disposée soigneusement à l'orifice de la cheminée sur laquelle venait s'abattre le chien, avant qu'il fut brisé... Enfin, il a épaulé, et il est resté immobile.

— Qu'est-ce que tout cela signifiait ? croassa Rouah.

— C'est ce que nous nous demandions, Hetata et moi, répondit Huihoo... Grand'mère ne tenait pas en place... Soudain, malgré mes objurgations, elle sauta, en trois bonds, dans la clairière... Aussitôt le jeune garçon tire de sa poche une boîte oblongue, en extrait une allumette, la frotte plusieurs fois sans succès... Enfin l'allumette flambe... Mais le vent l'éteint... Il en allume une deuxième... J'étais plus mort que vif... Il l'apprivoche de la pincée de poudre que le cordonnier avait tassée sur la cheminée du fusil... Hetata, qui n'était pas une bête, devine alors ce qui va se produire... D'un coup d'aile, elle me rejoint derrière les fusains... La poudre prend feu, une détonation retentit, le coup part, mais trop tard.

— Le cordonnier boiteux s'était, une fois de plus, rendu ridicule, minauda Tididix.

— Vous pensez si nous avons ri, Hetata et moi... Je l'ai bien grondé un peu, pour son imprudence... Mais, en somme, il y avait eu plus de peur que de mal... Pendant ce temps-là, le cordonnier et le jeune garçon discutaients avec de grands gestes... Puis ils s'éloignent, ils disparaissent... Nous rentrons dans la clairière, et grand'mère reprend la narration des aventures de Turol... Ah ! c'était une belle histoire... Et je regrette de n'en pas connaître la fin...

— Elle ne te l'a donc pas racontée ? demanda Rouah... Pourquoi...?

— Parce que, dix minutes plus tard, nous avons vu revenir le cordonnier boiteux et le jeune garçon... Nous pensons bien que nous ne les avons pas attendus... D'un coup d'aile, nous étions derrière les fusains... Le jeune garçon tenait dans sa main un marteau... Ils s'arrêtent tous les deux... Cette fois, le cordonnier prend une capsule dans la poche de son gilet... Il l'adapte à la cheminée du fusil... Il l'épaule et reste de nouveau immobile.

— Eh bien, et le marteau ? fit Tididix.

— Tu vas tout savoir... Ce manège nous intriguait au plus haut point... Hetata sautillait sur place, en proie à la

J'e ne sais de la mort d'Almeryda que ce que j'en ai pu lire dans les journaux, et j'avoue n'être pas très curieux d'en savoir davantage. Je ne me hasarderai donc à en parler, que pour signaler le goût du mystère qui semble posséder un grand nombre de nos contemporains. On nous affirme bien que l'humanité est entrée dans la période scientifique et que la raison a définitivement établi son règne. Mais je me permets de n'en rien croire. Donnez aux hommes le choix entre deux explications d'un fait quelconque. Ils choisiront aussitôt la plus étrange, et l'aimeront d'autant plus qu'elle laissera plus de place à l'inconnu.

Je me trouvais en compagnie de quelques amis lorsque arriva la nouvelle de cette mort. Tous s'écrieront aussitôt : « Il s'est suicidé. » — Qu'en savez-vous ? dis-je. — Mais, c'est sûr ! » Voilà. C'était sûr. Et pour avoir osé insinuer que le détenu était malade, faible, maigre, tuberculeux, et qu'après tout un malade peut succomber à une maladie, je passai pour un stupide. Aussi bien, l'événement donna cruellement raison à ces amateurs de mystère, et ils en triomphèrent, à mon avis, immédiatement.

D'ailleurs, dès que leur opinion leur fut confirmée par les faits, ils se hâtèrent d'en changer, et de l'hypothèse du suicide passèrent rapidement à celle de l'assassinat. Vous pensez bien que je ne fus pas admis à discuter. Mon crédit était ruiné. Un homme assez mal pour croire à une mort naturelle ne pouvait prendre la parole. Et j'écouterai silencieusement les plus dramatiques histoires. Un policier masqué pénétrant la nuit dans une prison semblait à mes gens un personnage extrêmement commun, et le lacet de soulier un accessoire ordinaire de la vie politique. En moi-même je pensais que si je disposais du pouvoir et que j'eusse envie de me débarrasser d'un personnage gênant, j'emploierais sans doute des moyens moins grossiers. Et j'admirais l'amour de l'invisibilité qui anime les hommes.

Nous sommes dépités que les feuilletons soient trop souvent irréels. Chacun de nous fait la chasse au roman. Dès que la vie nous présente une bribe d'étrangeté, nous nous précipitons pour la saisir. Tant d'ancêtres qui vécurent faibles et nus, sous l'éternelle menace d'une agression sournoise, perdus dans la formidable nature, nous ont légué leur crédulité toujours éveillée. Nous essayons de perfectionner notre machine à raisonner, mais nous gardons l'amour de l'inexplicable. La clarité n'a point pour nous le même attrait que la confusion du mystère. Et les médecins légistes peuvent continuer de parler. On les croira un peu, mais pas trop.

Louis LATZARUS.

## Le marchand d'idées

Arthur Crawford était acteur dans un théâtre de New-York. Un bon garçon, d'humour drôle. Quand il sortait du théâtre, il allait retrouver ses amis, qui étaient alors le plus grand nombre des dessinateurs et des caricaturistes.

L'un d'eux, un beau soir, lui montra un dessin dont il était satisfait. Mais il ne sait quelle légende mettre dessous. Ce sont mesaventures qui arrivent, et pas seulement en Amérique. Aussi regardait-il avec méfiance le jeune homme et la jeune fille qu'il avait représentées, et qui avaient l'air de s'être dit, une minute auparavant, quelque chose d'extraordinaire important. Mais quoi ? Mais quoi ?

Trouve-moi une légende, dit-il à Arthur Crawford, et je te donne cinq dollars.

Arthur Crawford chercha, et ne trouva rien, rien du moins qui valût cinq dollars. Mais c'est un homme obstiné. Il continua de chercher. Il chercha, affirma-t-il, pendant trois semaines, au bout de quoi il découvrit enfin une légende admirablement drôle.

On a bien raison de dire qu'il n'y a que le premier pas qui coûte, et qu'un travail improbus vient à bout de tout. A peine Crawford eut-il trouvé cette légende-là qu'il en trouva mille autres. Sa tête fut soudain pleine de légendes. Et il les vendit avec tant de facilité, qu'il abandonna le théâtre et s'installa à fournisseur d'idées ». Il lout un

Les marrons d'Inde et les châtaignes peuvent remplacer dans les usines de guerre le riz et le maïs pour la fabrication de l'alcool et de l'acétone. C'est donc pour récupérer les quantités qui se perdent chaque année que les éoliennes sont officiellement invitées à procéder à une récolte qui sera acheminée vers les distilleries contrôlées par les Services des Poudres et de l'Aéronautique.

Cela nous vaudra un fonctionnaire nouveau dans chaque commune. Une personne sera, en effet, désignée par le maire : secrétaire de la récolte.

LE VEILLEUR.

par Lucien Métivet



— Ach ! après le coup de poing américain, le casse-tête chinois... et les Siamois qui ne sont plus des frères !

LES PILULES PINK  
TUENT L'ANÉMIE



**ANNONCEURS !...**

Vous êtes-vous aperçus de l'impulsion nouvelle donnée à ce journal? — **Profitez-en...**

**EXCELSIOR****LA PUBLICITÉ**

ne crée pas le succès là où il n'y a pas d'éléments de succès. Elle ne fait qu'accélérer et augmenter le succès des produits qui en sont dignes.

**RÉPRESSION SANGLANTE DES TROUBLES DE MADRID ET DE BARCELONE****LES FORCES DE LA POLICE ET DE L'ARMÉE ONT COOPÉRÉ ÉTROITEMENT AU MAINTIEN DE L'ORDRE. — INSTANTANÉS ARRIVÉS HIER A PARIS**

La répression des troubles provoqués par la grève générale en Espagne fut des plus sanglantes. Voici : 1<sup>o</sup> Une section de mitrailleuses, aux Quatre-Chemins, à Madrid. 2<sup>o</sup> Un groupe de grévistes madrilènes conduits à la prison. 3<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> Arrestation de deux

révolutionnaires. 4<sup>o</sup> Un tramway sous la garde de soldats. 6<sup>o</sup> Une batterie d'artillerie en position sur la place de Catalogne, à Madrid. 7<sup>o</sup> Un général fait savoir à des ambulanciers qu'une collision s'est produite au cours de laquelle neuf manifestants ont été tués.

**PETITES ANNONCES**  
**ECONOMIQUES**  
*du Mercredi et du Samedi*

(Réception des ordres au guichet et par correspondance)

II, boulevard des Italiens (2<sup>e</sup>)

Entrée particulière  
Tél. : Central 80-88. Adresse télégr. : Hugm-Paris.

**AVIS**

La reprise de notre format d'avant-guerre et de l'ancienne largeur de nos colonnes nous a amené à modifier la présentation et le tarif de nos Petites Annonces.

Cette publicité économique est donc de nouveau complète

à la ligne de 33 lettres ou signes

et aux prix suivants dans les diverses rubriques : Demandes d'emploi, Gens de maison, Leçons :

1 fr. la ligne de 33 lettres ou signes.

Alimentation, Appartements meublés, Fleurs et plantes, Locations, OCCASIONS, Offres d'emploi, Pensions de famille :

1 fr. 50 la ligne de 33 lettres ou signes.

Achat et vente de propriétés, Animaux divers, Automobiles, Cabinets d'affaires, Capitaux, Chevaux-Voitures-Harnais, CHIENS, Divers, Fonds de commerce, Hygiène et toutes autres rubriques non dénommées :

2 fr. la ligne de 33 lettres ou signes.

Nous rappelons que, par décision gouvernementale prise dans un but de sécurité nationale, les « PETITES ANNONCES »

doivent être soumises au préalable au VISA DU COMMISSAIRE DE POLICE au siège de résidence de l'auteur de l'annonce.

Les personnes qui ont à faire paraître des « Petites Annonces » devront présenter auparavant leur texte au commissaire de police de leur quartier, à Paris, et, en province, au commissariat spécialement désigné à cet effet par la préfecture.

**Demandes d'emploi** 1 fr. la ligne.

Monsieur dégagé obligations militaires, connaisse plusieurs langues, demande emploi.

Alfred Marie, 15, rue Zacharie, Paris.

Dile dipl. r. ch. sit. Maria, 22, quai Regour, Cahors.

Jeune homme distingué, bonne famille, comprenant anglais, désire emploi secrétaire.

Pierrel, villa Masseotte, Garches.

**Cours, institutions** 2 fr. la ligne.

SITUATION d'aventurier obtenu après quelques mois d'études pratiques à l'Ecole PIGIER, 53, r. de Rivot, 19, boulevard Poissonnière; 147, r. de Rennes, Paris.

ÉCOLE ROY, 7, rue Lagrange, Paris (5<sup>e</sup>). Sténographie, Dictylographie, Comptabil., Commerce, Langues.

1 fr. la ligne de 33 lettres ou signes.

**Appartements meublés** 4 fr. 50 la ligne.

Ouverture pour mi-septembre, pour deux personnes, petit app. avec tout nécessaire. Eloie, avenue du Bois. Ecrire Malfesson, 33, rue Copernic.

VENTE ET ACHAT DE PROPRIÉTÉS 2 fr. la ligne.

COTEAU LOIRE. Château av. vue, conf. mod., vég. 100.000 frs. Montois, 24, boulevard Haussmann, Tours.

Fin d'Oise, pr. gare, villa meubl., 6 p., conf. mod. gr. jardin. Munier, 10, rue des Petites-Ecuries.

Propriété princière, Auvergne. Château état neuf.

Magn. parc, site merveil. Revient 1.200.000 fr. Prix fantastique 250.000. D'Argent, Chamaillères (P.-de-D.).

**Alimentation** 1 fr. 50 la ligne.

HUILE D'OLIVE 1<sup>e</sup> pression, sans goût. Postal 20 kilogr. Franco domicile, 37 fr. 50 contre remboursement. Ecrire : Ange Tull, fabricant, 23 rue de la Commission, Tunis.

Huile olive gar. pure sup. ou huile de table à l'huile, la plus douce, 10 litres feu et main, ou remb. de 47,75. Louis Bernard, Sorgue (Vaucluse).

Huile d'olives extra. Joseph Arache, 24, rue Bab-Carrthagène, Tunis. Bidons de 10 kilos franc domicile contre remboursement de 3 fr. 50.

Les œufs chers l'hiver. Faites provision. Livrons à domicile Paris, banlieue, pris réduits : près mestre en cave 2-4-600 œufs frais dans appareil conservateur breveté. Conservation garantie sur fac-ture. Spécialité lapins reproducteurs. Faneaux. Ecrire avec 0 fr. 15 à ELEVAGE BOI D'AIR, par Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).

**Occasions** 1 fr. 50 la ligne.

Pr. anat. bx meubles anciens, 1 belle commode L. XIV, marquet, etc. etc. et sup. commode L. XIV, pièces remard. A. v. p. suite guerre. Ecrire : Mme Malgrat, 20, rue Berteaux-Dumas, Neuilly-sur-Seine.

Acétones vieux tuyaux, chandliers, radiateurs à bains, etc. Vincent, 19, rue Miromesnil, Paris.

Occasion sans pareille jusqu'en 30 août, puis augmentation : CANAROS à manger, 7 francs. Port et embalage en plus. Diminution par 12 sujets. Mandat joint commandé à MM. Otelet, bureau restaurant, Bezons (Seine-et-Oise).

Chat livres anciens, beaux modernes. M. Petit, 229, Fg Saint-Honoré, Paris (8<sup>e</sup>). Va province.

**Chiens** 2 fr. la ligne.

Gd élevage loulous mains, min., ttes nuances et robes ; nombr. prix. Chiots merv. Longeon, Liseux.

**Elevage** 2 fr. la ligne.

Pour vous créer sérieux revenus par petits élevages lucratifs, écr. à O. Poterlet, à Lisieux (Calv.).

**Graphologie** 2 fr. la ligne.

Caractère, aptitudes, etc. par l'écriture : 3 fr. Rien de la chrom. 2 à 7 h. tous les jours, dim. et fêtes ou écritre. Mme Lasmarthes, 28, rue Vauquelin, Paris (5<sup>e</sup>).

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.

Pétieters, fox, loulous, cokers, bassets, tous chiens, expédié tous pays. Chemin National 6, impasse des Sirieux, Saint-Maurice (Seine), téléphone 4.

CHEVAUX, VOITURES ET HARNAIS 2 fr. la ligne. Chevaux à louer : 10, pass. Gentil (12<sup>e</sup>). Rot. 72-85.

**Fond de commerce** 2 fr. la ligne.

PARFUMERIE, NOUVEAUTÉS, à Montmartre, bénédicte nel 8.200 francs. Occasion pour dame. Prix : 6.500 francs. Feyder, 69, rue de Rivoli.

**Divers** 2 fr. la ligne.

Corsets Lehmann, Corsets sur mesure dep. 28 fr. Côte des Prés, 10, rue de Rivoli, Paris.

Soldat trépané portant médaille militaire et croix de guerre, ayant laissé une montre en argent pour remettre verre chez horloger du 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> arr., serait heureux de la retrouver. Rapportor Hôpital V. G. 3, 5, rue Descartes, contre 5 francs de récompense.

Bols de chauffage à vendre. — S'adresser R. S., 36, boulevard de la Bastille.

**Reliantine**

Tandis que tout cache-mémoire est d'un aspect bassement rétention, l'cheinante, produit végétal, résiste du Soleil (Tournefort) par DEHARNE, pharmacien, guérit métralyses de la tête. Envoyez contre mandat-poste 4 fr. 50 Laboratoire Deharne, Vendôme (France). — Guérit encore fièvres paudeennes.

**Elevage** 2 fr. la ligne.

Pour vous créer sérieux revenus par petits élevages lucratifs, écr. à O. Poterlet, à Lisieux (Calv.).

**Graphologie** 2 fr. la ligne.

Caractère, aptitudes, etc. par l'écriture : 3 fr.

Rien de la chrom. 2 à 7 h. tous les jours, dim. et fêtes ou écritre. Mme Lasmarthes, 28, rue Vauquelin, Paris (5<sup>e</sup>).

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.

**VILLÉGIATURES**

La Montagne

VERNET-LES-BAINS (Pyr.-Orient.) Etablissement thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEGRE, directeur.

La Mer

VILLERVILLE LE GRAND HOTEL BELLEVUE est ouvert. — Paul Gautier, propriétaire.

Stations thermales

AIX-LES-BAINS HOTEL DE LA BELLEVUE

GRAND HOTEL, 200 chambres et salons remis entièrement à neuf.

SAINT-MALO HOTEL DE L'UNIVERS 125 chambres. Maison de premier ordre.

**LES RELIURES D'« EXCELSIOR »**

Pour conserver les numéros (grand format) et assurer le classement au fur et à mesure de leur apparition :

Beau cartonnage avec rubans, titre doré, pouvant contenir une collection de trois mois : à nos bureaux..... 4, ".

Par colis postal..... 5, "

Notre reliure électrique, pour trois mois, fers spéciaux, titre doré : à nos bureaux..... 7,25

Par colis postal..... 8,50

Nous pouvons encore livrer des cartonnages et des reliures électriques pour conserver une collection de deux mois des exemplaires du petit format d'« Excelsior » pour jusqu'au 15 février, aux prix suivants : 3 fr. 25 à nos bureaux et 3 fr. 50 par poste, recommandé pour les cartonnages, ou de 5 fr. 25 et 6 francs pour les reliures électriques.